



médailles en bronze. Le nombre si élevé de 14,000 vient de ce que l'on a compté comme autant de variétés toutes les médailles entrées au musée depuis 1842; mais il y avait sur cette somme au moins trois quarts de pièces frustes ou doubles. Enfin les médailles consulaires dont la plus grande partie a été acquise des héritiers de feu M. de la Fontaine, ne sont pas toutes trouvées dans le pays; c'est le cas à peine pour trois pour cent de la collection.

A la page 24 nous lisons que *le Grand-Duché de Luxembourg, sous la domination romaine, surtout depuis la fin du premier jusqu'au commencement du quatrième siècle, nourrissait une population plus nombreuse que celle d'aujourd'hui et jouissait au moins d'autant de bien-être*. Il serait difficile d'approuver cette manière de voir de l'auteur, au moins pour la première partie de sa thèse: aujourd'hui nous comptons par centaines les centres de population ayant plus de 200 à 300 âmes, parmi lesquels plusieurs villes ayant quelques milliers d'habitants; or les débris de l'antiquité ne nous autorisent pas à admettre tant de villages et de villes aussi bien peuplés à l'époque romaine. La seule localité qui ait pu avoir une population de plus de 2000—3000 habitants, était Dalheim; toutes les autres étaient bien plus petites, la plupart, au moins les neuf dixièmes, de tous les établissements romains n'étaient que très petits, tantôt des villas, tantôt des dépendances de villas; rarement nous trouvons, comme à Bous, à Niederanven, à Altrier, des restes qui nous prouvent l'existence de grands villages. Ce qu'il faut admettre, c'est que le nombre des établissements romains était aussi grand que celui des établissements modernes; mais rien ne prouve que ces établissements aient eu une population aussi forte que ceux de nos jours.

A la page 25 un certain nombre de localités luxembourgeoises sont dites remonter à l'époque des Huns, telles que Hunsdorf, Huncheringen, Holler, Schieren. Je doute qu'il en soit ainsi: Attila, après sa défaite près de Châlons, dut regagner le Rhin en toute hâte, pour sauver les trésors dont il avait dépouillé les Gaules; on ne peut donc pas admettre qu'une partie de ses hordes barbares ait pu s'établir dans le pays, et, notons le bien, fonder, eux, les Mongoles, des localités à noms éminemment allemands. Mais il y a une autre particularité qui a échappé à l'auteur et qui peut fournir peut-être la preuve, que les Huns ont non pas séjourné dans le pays, mais l'ont traversé; ce sont les nombreux lieux-dits *Hunnenbour*, *Hunnenvé*, *Hunnenpâd*, qui pourront nous indiquer probablement la route suivie par un détachement quelconque de l'armée d'Attila.

Plus loin, à la page 34, l'auteur répète l'ancienne opinion que pendant les guerres de Charlemagne un grand nombre de Saxons furent